



FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2011 - J-1 - CB/NANCY



Cholet, une référence dans le basket français

La 2^e finale de CB, demain, atteste de la montée en puissance du club présidé par Patrick Chiron.

PAGES 9 ET SPORT

Cholet Basket nage en plein âge d'or

FINALE PRO A
CHOLET - NANCY J-1

La finale de Pro A contre Nancy, demain, en témoigne : CB s'impose actuellement comme « la » référence du basket français.



Cholet, la Meilleraie, hier. Aux commandes du club depuis 2003, le président Patrick Chiron l'assure : « On vit une période exceptionnelle... Mais attention, il ne faut pas se reposer sur nos lauriers » Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 10 juin 2011



A la veille d'une finale de Pro A, comment se sent le président de Cholet Basket ?

Patrick Chiron : « Pour tout dire, serein et calme. Mais ça va monter en pression, soyez-en sûr ! Curieusement, par rapport à l'an dernier, le stress est un peu moindre. Peut-être parce qu'on ne découvre pas les choses... Mais bon, on a un titre à défendre et à gagner. Il faut montrer qu'on n'est pas n°1 par hasard. »

Depuis quatre ans, il y a eu le titre à la Semaine des As, une finale de Coupe de France, une finale de Coupe d'Europe et le trophée de champion de France. Est-ce l'âge d'or du club ?

« On vit une période extraordinaire, c'est sûr. Exceptionnelle même... Et le public nous le rend bien, car on constate un engouement populaire rare. Le club a connu de grandes heures, des montées historiques, mais c'est vrai, on n'avait jamais vécu de tels résultats sportifs. Parfois, je me dis que c'est presque surréaliste. Mais attention, il faut garder la tête froide. Le gros danger, c'est de ne plus être créatif. Et le sport, c'est une remise en cause permanente. »

L'ascension de Cholet Basket vous donne-t-elle le vertige ?

« Ah, ça non (rires) ! C'est plus facile de gérer un club dans ce sens-là que de vivre des régressions. Pour moi, c'est juste un bonheur d'être président de Cholet Basket. »

Quelles sont les explications de cette réussite ?

« J'en vois trois principales : la stabilité dans le management, le travail exceptionnel de la formation et la persévérance. A mon arrivée au club, en 2003, j'ai nommé Thierry Chevrier en tant que directeur et recruté Erman Kunter en tant que coach. Et aujourd'hui, c'est toujours la même équipe ! Les joueurs changent, mais la structure reste. »

N'est-ce pas un miracle d'évoluer à ce niveau-là dans une ville moyenne comme Cholet ?

« Je comparerais notre situation à celle de l'AJ Auxerre en foot. Mais sur notre territoire, on ne peut prétendre à faire du rugby ou du foot à haut niveau. Ça génère trop d'argent. Ici,

tout est fait pour que le basket pro existe : la formation, qui est un vrai mode de fonctionnement dans ce sport, nous permet de tirer notre épingle du jeu et puis, n'oublions pas que le basket est, dans le Choletais, le sport dominant. »

Existe-t-il encore une marge de manœuvre économique pour faire grimper le club ?

« Aujourd'hui, il faut être réaliste. On arrive à un palier au-delà duquel il sera difficile d'aller. Par exemple, on n'a pas les infrastructures pour se développer. Cette nouvelle salle devrait venir, mais en attendant, on refuse du monde à presque tous les matches. D'un point de vue économique, on est aussi à une sorte de plafond. On a 200 partenaires. On peut toujours faire mieux, mais c'est déjà beaucoup... D'ailleurs, le recul du FC Nantes nous a ouvert des portes. »

Ne manque-t-il pas un sponsor d'envergure et de portée nationale ?

« Oui, oui... Mais qu'on soit à Cholet ou ailleurs, on connaîtrait le même problème. Par son exposition médiatique, le basket a des difficultés à séduire des sponsors nationaux. Après, il faut savoir aussi qu'un gros partenaire peut être dangereux, à moins de le signer sur une longue durée. Vous savez, notre plus gros sponsor privé représente 2,5 % de notre budget. Je préfère en avoir cinq comme ça qu'un seul majoritaire. Mais si une grande société tapait à la porte, ça demanderait réflexion (sourires)... »

Un nouveau titre de champion aurait-il des répercussions sur le futur budget ?

« Pour être clair : si on refait l'Euroleague on serait autour des six millions d'euros. Sinon, c'est cinq millions. Ce qui est déjà une somme... Quand je suis arrivé en 2003, le budget était de trois millions, il ne faut pas l'oublier. »

Cholet Basket, « l'équipe de rêve »

En 24 saisons au plus haut niveau, Cholet Basket a vu défiler un paquet de joueurs talentueux. Nous vous proposons ici une équipe de rêve, mélange d'« historiques » formés au club et de stars étrangères.

MENEURS

Il est à jamais le « Roi » des meneurs. Né à Cholet, le 17 décembre 1971, **Antoine Rigau** a vu son numéro 4 accroché aux cintres de La Meilleraie. L'homme à la tête penchée, auteur de 47 points le 24 janvier 1993 contre Gravelines, ne peut avoir qu'un regret : il a perdu les cinq finales qu'il a jouées avec Cholet Basket

Le banc de touche : **Nando De Colo**, le Ch'ti formé à Cholet, drafté par San Antonio est désormais meneur à Valence (Espagne).

ARRIÈRES-AILIERS

En un peu moins de six saisons passées à Cholet, **Graylin Warner** n'a jamais cessé d'affoler les compteurs. Avec 5 629 points inscrits en 226 matches, le « lévrier des Mauges » reste aujourd'hui le meilleur marqueur de l'histoire de CB. Il est inoubliable. Un peu comme... **Sammy Mejia**. Dans quelques années, personne n'aura oublié l'aisance technique du Dominicain, champion de France 2010 et meilleur joueur de Pro A 2011. En attendant un deuxième titre de champion demain !

Le banc de touche : **Arturas Karnishovas** et **Mickaël Gelabale** prennent place sur le banc de l'équipe de rêve. Le premier, double médaillé de bronze aux JO, a lancé sa carrière européenne à Cholet en 1994-95 (21,1 points de moyenne).

Le second, formé dans les Mauges, s'est ensuite émancipé au Real Madrid puis en NBA (109 matches) avant de devenir champion de France 2010 avec CB.

INTÉRIEURS

A Limoges, **Bozidar Maljkovic** en avait fait son leader défensif. Champion d'Europe avec le CSP en 1993, capitaine de l'équipe de France médaillée d'argent aux JO de Sydney (2000), **Jim Bilba** est rentré au bercail en 2002 pour porter son total de matches joués pour CB à 453. Depuis 2008, le « trampoline » est entraîneur-assistant. A ses côtés dans l'équipe-type, comment oublier **Randal Falker** ? Depuis trois saisons, le shérif des Mauges fait des ravages dans la raquette.

Le banc de touche : **Claude Marquis**. L'« enfant de Cholet » a tout connu dans les Mauges : de la joie mais aussi beaucoup de peine. Il aura disputé 431 matches pour CB. **Tony Dorsey** complète la rotation. L'Américain naturalisé anglais a vécu une saison pleine dans les Mauges en 2001-2002. Il a notamment été élu meilleur joueur de Pro A.

L'ENTRAÎNEUR

Aucune hésitation possible. Qui mieux qu'**Erman Kunter** pourrait coacher cette équipe de rêve ? A Cholet, le Franco-Turc est une légende vivante. Et son bilan chiffré avec le club des Mauges parle pour lui : 274 matches joués, 168 victoires, un titre de champion de France (2010), une Semaine des As (2008) et un titre de meilleur entraîneur de l'année (2010).

Tristan BLAISONNEAU

► L'œil du sélectionneur

Collet : « A Cholet, on a des valeurs »

Sélectionneur de l'équipe de France, Vincent Collet livre son analyse sur l'ascension de CB.

LE CLUB

« Sous la conduite du président Patrick Chiron, Cholet est un club équilibré. Je ne sais pas si cela correspond à l'ouest de la France, mais à Cholet comme au Mans, on ne fait pas trop de vagues. Les clubs bossent et s'appuient sur des centres de formation performants. Paradoxalement, l'avènement de CB au plus haut niveau est survenu au moment où le club a perdu deux de ses fleurons avec les départs de Rodrigue Beaubois et Nando De Colo. Cela a été un élément déclencheur au niveau financier qui a permis de construire une équipe très solide. »

L'ENTRAÎNEUR

« On ne peut pas parler de l'ascension de Cholet sans parler du coach. Erman Kunter est au cœur de la réussite. Il a imprimé sa marque de fabrique sur ses équipes, qui mettent toujours beaucoup d'énergie en défense. Aujourd'hui, cette patte est encore plus nette puisqu'elle se décline également sur le collectif offensif. Autour de Mejia, qui reste le fer de lance, on retrouve toujours un ou plusieurs joueurs différents d'un match à l'autre. Cette solidarité et cet altruisme sont une sacrée force, tout comme la capacité de Cholet à garder une base après son succès de l'an passé. Causeur, Mejia, Robinson, Léonard et Falker



Vincent Collet. Photo AFP.

sont restés et Erman a eu le nez fin pour recruter malin avec Avdalovic, Nelson, Vebobe et Gradit qui étaient en Pro B. »

L'AVENIR

« La saison qui suit le premier titre est toujours la plus difficile. C'est celle de la confirmation... et Cholet l'a parfaitement négociée. Quand j'étais au Mans, nous avons mis du temps avant d'y arriver. Il n'y a pas de recette miracle à part le travail. Il faut remettre l'ouvrage sur le métier. Cholet, comme Le Mans, est un club qui a des valeurs et qui ne se prend pas pour ce qu'il n'est pas. »

LA FINALE

« Sur la régularité, Cholet a montré beaucoup de choses cette saison, Nancy également. C'est donc une finale logique. J'ai vu les deux matches que les Choletais ont joué à l'extérieur durant les play-offs. Ils ont dégagé beaucoup de sérénité, de confiance en eux. Pour moi, ils sont légèrement favoris. »

Recueilli par T. B.

► Le regard des sportifs du département

« Un vrai savoir-faire »

Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers-SCO (football) : « Ce que fait Cholet est impressionnant, car là, on est dans le très haut niveau. En matière de formation, Cholet est un exemple, un modèle. Il y a un vrai savoir-faire. De toute façon, il ne faut pas se cacher, l'argent, c'est le nerf de la guerre. Et quand on en a moins que les autres, il faut imaginer des choses et la formation, c'est la meilleure des solutions. Nous, au SCO, on aimerait partager cette philosophie. Il n'y a pas de honte à copier ce qui se fait à l'extérieur. »

« Un porte-drapeau »

Laurent Sorin, directeur sportif d'Angers-Noyant (handball) : « Cholet Basket jouit d'un incroyable engouement populaire, c'est une grande force. Dans les tribunes, on voit M. tout le monde, comme l'entrepreneur privé ou le partenaire public. Il s'y dégage une grande solidarité. Et quand il y a un coup de moins bien, je n'entends pas les gens tout remettre en question. Je retiens aussi l'état d'esprit des joueurs formés au club. Avant de partir à l'étranger, ils rendent au club ce qu'ils ont appris. On peut y voir un attachement au club. Notre président (Christophe Maniable) est proche des dirigeants choletais. Il sait un peu comment ça

se passe, on en parle souvent entre nous. Aujourd'hui, CB est le porte-drapeau du département. »

« Un club d'hommes »

Cyril Ciaudeau, entraîneur de La Romagne (tennis de table) : « On ne peut être que respectueux des performances de Cholet. Ce club est typique de la région choletaise. A l'origine, c'est un club d'hommes avant d'être un club pro. CB, c'est une histoire, une base super solide qui véhicule des valeurs humaines. On y trouve une identité sociale forte. Je pense qu'Erman (Kunter) a très bien compris ça et il a rajouté là-dessus sa patte personnelle. Le Choletais est une terre catholique et sans faire de prosélytisme, cet état de fait influence le club. Il y a un truc identitaire là-dedans. Le club est vécu comme une famille, on y partage des émotions. »

Recueilli par F. R.



Le départ pour Paris

Les joueurs et le staff de CB prennent le train, aujourd'hui, à Cholet en début d'après-midi pour une arrivée à Paris prévue vers 16 h 30. Les Choletais s'entraîneront à Bercy de 18 h 40 à 20 h.

TROIS DATES DANS L'HISTOIRE

FINALE EUROCHALLENGE

Rodrigue Beaubois et la jeune classe choletaise, emmenés déjà par Erman Kunter, ont bien failli accrocher le premier titre européen de CB sur le sol italien. Une finale peut-être perdue, mais le club des Mauges confirme une fois de plus son histoire d'amour avec l'Europe.



LE 26 AVRIL 2009 - CHOLET-BOLOGNE : 75-77

FINALE PRO A

La date est historique. Pour la première fois, Cholet Basket accroche son nom au palmarès de la Pro A. En finale, les champions de France balayent une équipe du Mans dominée de la tête et des épaules, à l'image ici du contre d'Antywane Robinson sur Dee Spencer.



LE 12 JUIN 2010 - CHOLET-LE MANS : 81-85

EUROLIGUE

Qualifié parmi le gotha continental, Cholet ne se démonte pas et joue les yeux dans les yeux face à Barcelone, le champion d'Europe en titre. Dans une salle de la Meillerale aux anges, Avdalovic, ici entre Navarro et Rubio, mène la charge. En vain, mais ça s'est joué à peu...



LE 27 OCT 2010 - CHOLET-BARCELONE : 77-84

Le Courier de l'Ouest – Vendredi 10 juin 2011

FINALE PRO A
CHOLET - NANCY J-1

Toute l'histoire de CB au bout de ses ciseaux

Thierry Chevrier est le directeur de Cholet Basket. C'est aussi la mémoire du club dont il fut également pendant 12 ans l'un des joueurs et l'unique archiviste. On retrouve son travail sur le site internet de CB.



Cholet, mardi 7 juin. Thierry Chevrier, directeur de Cholet-Basket est incollable sur l'histoire du club. Ses albums et ses cartons ont répondu à tout. Photo CO - Estienne LIZAMBARD.

Le Courier de l'Ouest – Vendredi 10 juin 2011

L'armoire qui fait face au bureau directorial de Thierry Chevrier à Cholet-Basket, est remplie de classeurs et de chemises en carton numérotées. Le directeur de CB tient, à portée de main et sous ses yeux, toute l'histoire de CB depuis 1975, année où le club a été porté sur les fonts baptismaux par Michel Léger. Cette proximité est à la fois physique et presque charnelle. Car ces archives témoignent aussi de la carrière de Thierry et de sa passion exclusive pour son sport.

Comme souvent, il faut remonter à l'enfance. « A 10 ans j'étais déjà accro au basket », raconte Thierry Chevrier. Le gamin de Trémont s'était fabriqué son premier panier « en perçant une boîte à chaussures que j'avais accrochée en haut d'une armoire ». A l'époque « je découpais tout ce qui paraissait dans les journaux sur mon sport préféré mais il faut bien dire qu'il n'y avait pas grand-chose à se mettre sous la dent ».

« Important de laisser une trace »

Recruté, à l'âge de 16 ans par Michel Léger, Thierry s'est posé à Cholet avec son sac et sa paire de ciseaux. « Les premières années de Cholet-Basket, je trouvais assez peu de matière dans les quotidiens. L'équipe a débuté en départementale qui ne donnait pas lieu à des comptes rendus ni aux résultats. D'ailleurs je suis toujours à la recherche de scores des saisons 1976-1979. Il manque aussi le classement de la saison 1978-1979. »

Pendant les 12 ans qu'il a passés au club, rien de ce qui était imprimé et qui concernait CB, n'a échappé à l'attention de Thierry Chevrier. Ouvrir un de ses classeurs ou un de ses cartons c'est faire émerger des anecdotes heureuses ou amères,

des samedis de victoires ou des dimanches de défaite. Tout est là accompagné de photos, de copies de feuilles de matchs, d'affiches de couleur. « Tout est important pour moi. Et quand je sais qu'il me manque quelque chose, ça me rend un peu malade, c'est vrai ».

Le directeur de CB se défend de toute nostalgie. « Je ne suis pas un homme du passé. Bien au contraire. Je suis en permanence dans le futur mais il me paraît important de laisser une trace, une mémoire, pour ceux qui viendront après nous. On le doit au club, à son histoire ».

En ligne

Quand il est parti en 1989 pour Anjou BC, où il est resté 11 ans, Thierry Chevrier a laissé à l'administration de CB le soin de continuer son travail d'archiviste. Mais il a ouvert d'autres cartons et d'autres classeurs. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il possède à son domicile aujourd'hui une pleine armoire de coupures de presse consacrées au club angevin. Une mine qui reste à exploiter.

Mais revenons à CB. La masse d'informations collectées sur le club depuis 36 ans est en train d'être mise en ligne sur le site de Cholet : « c'est un travail que nous poursuivons quand nous avons des moments d'accalmie. » Rares par les temps qui courent. Ces archives en accès libre courent pour l'instant jusqu'aux années 1985-1986. On peut même consulter des vidéos fournies par des proches ou des membres du club. Il reste beaucoup à faire. La tâche est à la mesure du parcours et du palmarès de CB parti pour s'étoffer encore, samedi soir, à Bercy.

Ah ! le titre de Nationale 2 en 1986

Des copains : quand on demande à Thierry Chevrier le souvenir attaché à Cholet-Basket qui lui est le plus cher, il répond sans hésiter « le titre de Nationale 2 en 1986. Il validait toute une progression. On atteignait l'objectif fixé par le club à ses débuts et l'équipe était composée d'une vraie bande de copains ». Le titre de champion de France décroché l'an dernier « est un moment à part, tellement attendu. On avait besoin de ça pour valider le travail de tout le club. » Le directeur de CB, comme joueur, a participé également à la première année en pro A en 1987-1988 ainsi qu'à certains matchs de Coupe d'Europe. Le plus souvent Thierry Chevrier était remplaçant. « Mais contre Caserte, j'avais marqué. »

100 points : dès sa création Cholet-Basket avait créé une feuille relatant la vie du club intitulée 100 points, car à l'époque CB marquait plus de 100 points par match raconte Thierry Chevrier. Il me manque plusieurs exemplaires de ce bulletin. Si quelqu'un à Cholet les a conservés, je suis preneur.



Les T-shirts des supporters imprimés à Maulévrier



L'entreprise Pact Europact à Maulévrier est chargée de sérigraphier 5 500 T-shirts pour la finale. Les salariés ont dû effectuer des heures supplémentaires pour être dans les temps.

L'entreprise Pact Europact à Maulévrier imprime les 5 500 T-shirts portés samedi soir à Bercy par les supporters de Cholet-Basket. Une course contre la montre. « C'est une grosse commande mais nous sommes habitués à travailler pour les clubs », reconnaît Jacques Baudry, responsable de l'atelier de sérigraphie de l'entreprise Pact Europact à Maulévrier. Cholet-Basket lui a demandé de sérigraphier 5 500 T-shirts pour ses supporters.

Heures supplémentaires

Mercredi, en fin de matinée, les 5 500 maillots écarlates arrivent enfin de Paris. La sérigraphie peut commencer. Devant le carrousel

de sérigraphie de la société maulévriaise, Dominique et Steven, commencent le travail. « Nous allons faire des heures supplémentaires. Ce soir nous travaillerons jusqu'à 21 heures. Demain l'impression reprendra dès 5 heures. Il faut tout livrer vendredi matin », soulignent-ils. Il y en a de toutes les tailles, du S au XXL, de façon à couvrir les épaules les plus fines et les torsos les plus imposants. Chaque supporter arborera samedi, sur sa poitrine, le dessin de la coupe et la mention « play-offs 2011 ».

C'est déjà Pact Europact qui avait imprimé les T-shirts de la finale de 2010. « L'an dernier CB nous avait demandé 3 000 T-shirts. L'engouement est tel que le club a porté la commande à

5 000 et même 5 500 depuis cet après-midi » souligne le responsable d'atelier. Il fera partie, samedi soir, des 60 salariés de la société qui assisteront à la finale à Bercy. Pact Europact est partenaire de CB.

Dans les couloirs les pronostics vont bon train : « Ce sera 69-62 pour Cholet » risque un salarié qui lance un « Vive Nancy » en forme de provocation.

Cholet-basket : les retombées économiques du titre

Le titre de champion obtenu en 2010 par Cholet Basket a bénéficié à la trésorerie du club. En terme d'image également. En saison régulière, 13 matchs sur 30, et quatre de play-offs, ont été diffusés sur *Sport+* (photo). Les sponsors se frottent les mains.

Pages 7 et 10



Archives Georges Mesnager

Ouest France – Vendredi 10 juin 2011



Basket : Cholet prêt à monter à Bercy

A la veille de la finale de la Pro A, samedi à Paris, la tension monte. Tour d'horizon avant l'arrivée à Paris.

67 autocars

L'an passé, 44 autocars avaient été affrétés pour les supporters. Cette année, le chiffre monte à 67 ! Un défi relevé par le voyageur Richou, qui a fait appel, en plus de sa flotte, à 17 confrères de Maine-et-Loire, Vendée, Loire-Atlantique et Deux-Sèvres.

4 000 supporters

4 000 supporters à Bercy, c'est un nombre supérieur à celui de la finale 2010 contre Le Mans. Nicolas Brosseau, président du club de supporters C'bulls, a « la chair de poule, rien que d'en parler ! C'est comme si toute la Meilleraie se déplaçait. S'il n'y avait pas eu de quotas, on serait 12 000 ».

Préparatifs

4 000 bougies ont été commandées par le club de supporters pour illuminer Bercy, comme en 2010. Elles seront allumées samedi avant le début du match, lorsque la salle sera plongée dans l'obscurité. Des kilos de confettis doivent également être transportés jusqu'à Bercy, pour garnir les travées en cas de victoire.

Souvenirs

Les moments forts de 2010 sont nombreux. Le speaker de Cholet-basket, Bruno Bodin, se rappelle de « la fanfare qui joue *La Pena et un monde fou qui danse au milieu. Pena et danse à l'issue desquelles j'ai improvisé une présentation d'équipe... sans micro ! Mes cordes vocales s'en souviennent encore ! »*

Patrick Ciret, chauffeur du bus de Cholet-basket, se souvient, lui, d'une « déferlante de rouge. Au fur et à mesure que le public rentrait, c'était du rouge, du rouge... L'orange, la couleur du Mans, avait disparu ! » Tous deux espèrent rééditer la performance.

Retransmission à la Meilleraie

La finale de Pro A sera retransmise dans la salle de la Meilleraie. Les supporters pourront la suivre en direct samedi à 17 h sur les quatre écrans géants. Réservations le matin même de 9 h 30 à 12 h au Smash à Cholet, ou aux guichets à partir de 16 h. Tarif : 3 €.



Des supporters rouges de plaisir au coup de sifflet final, l'an passé à Bercy.